

Grille-lectures

Pierre-Ivan Laroche

Volume 26, Number 103, Summer 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54536ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Laroche, P.-I. (1981). Grille-lectures. *Vie des arts*, 26(103), 70–70.

GRILLE-LECTURES par Pierre-Ivan LAROCHE

Catalogue de l'Exposition **LE FACTEUR CHEVAL** — Images pour un palais imaginaire, suivi de **PROPOSITION D'IMAGES**, Paris, Éditions du Moniteur, 1980, 32 et 6 p.; ill.

Topographie d'un palais qui n'existe pas, hauteur de l'intemporel là où le temps s'immobilise parce qu'on ne va nulle part. Ce palais imaginaire, c'est celui de Joseph-Ferdinand Cheval (1836-1924). «Fils de paysan, écrit-il en 1905, paysan, je veux vivre et mourir pour prouver que, dans ma catégorie, il y a aussi des hommes de génie et d'énergie. Vingt-neuf ans, je suis resté facteur rural. Le travail fait ma gloire et l'honneur, mon seul bonheur.»

Fascinante création que celle du Palais Idéal! Initiatique itinéraire de l'imaginaire d'un homme, modeste facteur à Hauterives, qui ayant dépassé «ce grand équinoxe de la vie qu'on appelle quarantaine» et fatigué de marcher perpétuellement dans le même décor, entreprend de mettre en chantier son rêve, un palais féérique.

Fonds documentaires iconographiques, archives, dossiers d'architectes, relevés photogrammétriques, vues stéréoscopiques, film: l'exposition est une mise en espace qui présente la surface et le réel, le mouvement et la durée. Une étonnante et admirable réalisation de Jean-Pierre Jouve et de Claude et Clovis Prévost.

Catalogue de l'Exposition **BARNETT NEWMAN — LES DESSINS, 1944-1969**, Paris, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges-Pompidou, 1980, 32 p.; ill. en noir et en coul.

Fils d'émigré polonais, né à New-York en 1905 et décédé en 1970, Barnett Newman dit de ses dessins qu'ils «affirment l'espace, au lieu d'utiliser le contour, de représenter des formes, de faire ressortir des espaces». Anarchiste engagé, Newman s'attaque au concept même de la description des formes. Ses dessins expriment son refus de toute description, de toute représentation du contour linéaire.

L'artiste arrive au dessin et à la peinture à l'âge de quarante ans après avoir été tour à tour étudiant en art, candidat à la mairie de New-York, polémiste, romancier, botaniste, ornithologue et préfet. Influencé par les Européens en exil à New-York pendant la Seconde Guerre mondiale, Newman, par la voie du biomorphisme, désire accéder à un art d'un type nouveau. C'est à lui qu'on attribue la paternité du **zip**, ce trait vertical qui deviendra un thème dominant dans les dessins ultérieurs.

A signaler dans ce catalogue, outre la qualité des illustrations en noir ou en couleur, l'excellence de deux études consacrées à Newman: l'une d'Alfred Pacquement intitulée **Le Parcours des dessins**, et l'autre de Barbara Rose, **Les Oeuvres sur papier**.

Charles DANÉY, **LE TRANSSIBÉRIEN**. Paris, Éditions Herscher, Coll. Archives de la Société de Géographie, 1980, 254 pages.

Album de cent cinquante photographies reproduites et commentées. Documents d'archives éloquentes sur le célèbre train russe, né de la volonté impériale à la fin du siècle dernier, et de son itinéraire à travers les paysages et les peuples pittoresques de la Sibérie sauvage. Cosaques, paysans, aventuriers de l'or, déportés, c'est la grande épopée russe de la colonisation par le rail, de l'Oural à la mer du Japon: précieux témoignages de voyageurs et de photographes, anonymes ou célèbres, que la Société de Géographie a le mérite de ressusciter à partir de son fonds de plus de cent mille photographies. Le texte de Charles Danéy puise largement et avec bonheur dans les écrits des auteurs des photographies.

Jean COUSIN, **L'ESPACE VIVANT**, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, et Paris, Les Éditions du Moniteur, 1980. 240 p.; 6 fig., 100 ill. au trait.

En sous-titre, *Introduction à l'espace architectural premier*. Passionnante recherche que celle qui amène Jean Cousin, praticien et pédagogue de l'architecture, à s'interroger sur les relations qui peuvent exister entre un individu et son environnement spatial. L'auteur présente d'abord l'espace architecture premier dans une sorte d'approche psychologique, pour passer ensuite à l'exploration plus approfondie de la spatialité et des relations spatiales.

Appuyé sur une solide et vaste documentation scientifique, enrichi d'heureuses citations, abondamment illustré et d'une qualité pédagogique certaine, le bel ouvrage de Jean Cousin intéressera à n'en pas douter non seulement les spécialistes: architectes, urbanistes, ingénieurs ou entrepreneurs, mais encore un public élargi d'étudiants, d'artistes et tous les autres qui y trouveront une ample matière à découverte ou à redécouverte, à réflexion et à fascination.

Hans Joachin BONHAGE et Klaus FRANCKE, **SRI LANKA/CEYLAN**, Paris, Éditions Arthaud, 1980, 63 photos en couleur.

Luxuriantes photos en couleur du paradis perdu qu'est le Sri Lanka, cette île-joyau de l'océan Indien. Images de moines bouddhistes en tenue traditionnelle, de temples hindouistes, de frises et de fresques décoratives à l'extrême, d'un peuple heureux et méditatif. Un court texte, d'une fine érudition, introduit le lecteur aux légendes et aux charmes des Cinghalais, des Tamouls et de leur douce oasis.

Jane CORKIN, **TWELVE CANADIANS** — Contemporary Canadian Photography, Toronto, McClelland and Stewart, 1981. 33 ill. en noir et 3 en coul.

Un album de trente-six photos de douze photographes canadiens: Bourdeau, Hlynsky, Holownia, Horeis, King, Livick, Maggs, Marino, Reeves, Seding, Sowdon, Van Dusen. Les reproductions des photos sont précédées d'une notice sur chacun des photographes et, à la fin de l'album, d'une liste de leurs expositions respectives. «La photographie est-elle un art?», se demande Fortune Ryan dans son introduction, en citant l'aphorisme de Paul Delarocque, en 1839: «A partir de maintenant, la peinture est morte.» Fortune Ryan réplique en affirmant: «Let the image stand.»

A remarquer, les étonnantes natures mortes en couleur, retouchées à la peinture, de Volker Sending où il explore une mystérieuse quatrième dimension aux effets surréalistes. Également, les nus de Carol Marino ainsi que ses études de symétrie.

Paul IBOU, **Q.S. CODE** — Ibook, No 10, Anvers, Éditeur Herausgeber, 1980; ill. en noir, et catalogue de l'Exposition **PAUL IBOU — QUADRI-STRUCTURES**, Cologne, 1980, 24 p.; ill. en noir et en couleur.

Peintre et graphiste belge, né à Anvers en 1939, Paul Ibou a étudié à l'Académie Royale des Beaux-Arts et à l'Institut Supérieur d'Art Typographique d'Anvers. Récipiendaire de nombreux prix en Belgique et à l'étranger, Paul Ibou dirige depuis 1962 son propre atelier de conception graphique.

Dans son livre, **Q.S. Code**, Paul Ibou présente les Quadri-structures comme «un concept systématique et géométrique» qui constitue la base sur laquelle il crée peintures, objets, sculptures, graphiques, dessins et livres sous différentes formes. Quadri-structures se veut «le résultat d'une créativité disciplinée et d'un processus mental et pratique, compréhensible et contrôlable. C'est une figuration esthétique élémentaire et authentique, la matérialisation objective et véridique d'une idée.»

Le catalogue et l'ouvrage illustré de Paul Ibou constituent des documents utiles pour apprécier sa recherche graphique et esthétique. Critiques d'art et graphistes les consulteront avec intérêt.

Catalogue de l'Exposition **MONORY 3**, Lund, Konsthall, 1980, 10 p.; ill. en noir et en coul.

«Monet est mort», affirme Jacques Monory, peintre, cinéaste et prophète du **réalisme fantastique**. Né à Paris en 1934, le cow-boy parisien Monory crée des images inspirées de la culture des mass média. La paisible nature de Monet est remplacée par le monde urbanisé et cosmique que le reporter-photographe, à l'affût d'une prochaine catastrophe interstellaire, illustre avec la technicolor Monory: jaunes solaires, roses célestes et bleus métallisés. Le robot humain, voyeur et acteur, victime et agresseur, quitte sa piscine hollywoodienne, jette son revolver et ses bottes texanes et s'empare du radiotélescope pour affronter un cosmos désacralisé. La divine comédie contemporaine, plutôt vécue comme une terrifiante farce d'humour noir, débouche sur l'univers pascalien des galaxies. C'est une aventure à voir.

Catalogue de l'Exposition **SOME DRAWINGS BY SOME ALBERTAINS** — A Major Survey of Drawing in Alberta. Edmonton, Alberta College of Art Gallery, 1980, 60 p.; ill. en noir et en coul.

Précédé d'une préface humoristique rédigée par Don Mabie, chargé de l'exposition, le catalogue présente 51 reproductions en noir et en couleur de dessins d'Albertains. Don Mabie ne réunit pas nécessairement des œuvres d'artistes: «I was looking for quality (first and foremost), competence, along with interesting ideas/images, i.e. good drawings.» Résultat: un assemblage hétéroclite, d'inégale valeur, mais sans doute révélateur de l'art qui vit et se pratique en Alberta à l'heure actuelle. Avec ses textes, c'est sûrement un document intéressant sur une culture qui se cherche, qui s'exprime, qui s'affirme. A tout le moins, une recherche dynamique à suivre.

Catalogue de l'Exposition **CPLY (WILLIAM N. COPLEY)**, Paris, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges-Pompidou, 1980. 100 p.; ill. en noir et en couleur.

Peintre ou poète insolite, William N. Copley ou, familièrement Bill Copley ou simplement Cply est né à New-York en 1919: «There are no artists, there are only poets, even if they only make mud huts or poems», dit-il. Génie subversif, le grand, l'électrique, l'ironiste, l'humoriste Bill Copley est tout aussi bien Falstaff ou Landru que Guignol lorsqu'il lance sa machine de guerre contre les certitudes en travestissant les évidences. Il faut voir **No More Beer**, traduction picturale copleyenne de **Déjeuner sur l'herbe** ou encore **Capella Sixtina**, qui s'écrase sous le poids du nombre de personnages. Oui, un génie de l'invention percutante mais préoccupé, on le voit, de la recherche du meilleur des styles. Avec le rire, toujours, subtilement traqué par la mélancolie.

Copley s'est moqué du trop grand sérieux des catalogues. Celui de l'exposition Cply y échappe. Entrecoupé de citations de Copley, tirées de son projet de dictionnaire des platitudes, les 71 reproductions, parmi les 94 œuvres exposées, sont suivies d'une notice biographique, d'une liste des expositions individuelles ou collectives et d'une bibliographie de Copley.